

# La vie de Monsieur et Madame Suisse



Les conditions de vie et les attentes de la population suisse sont méconnues. Non que personne ne s'y intéresse, au contraire! Mais les informations manquent. Le Panel suisse de ménages va combler cette lacune.

**V**otre ménage pourrait prendre une grande importance scientifique, si le hasard en décide. Sous peu, l'Institut de sondage lausannois M.I.S. Trend va prendre contact avec 5000 ménages de tout le pays, choisis au hasard, dans le cadre d'une grande enquête sur l'évolution de la vie quotidienne en Suisse. Tous les membres adultes de ces ménages vont être interrogés pendant 40 minutes, une fois par année durant au moins cinq ans. Ils constitueront le Panel suisse de ménages.

D'autres pays européens et les Etats-Unis connaissent déjà de tels panels. Les données recherchées portent sur la situation familiale, le travail, les loisirs, la santé. La mise sur pied d'un tel observatoire du changement social est une première en Suisse. Elle est effectuée dans le cadre du Programme prioritaire «Demain la Suisse» et soutenue par le Fonds national, l'Université de Neuchâtel et l'Office fédéral de la statistique.

La mise en place d'une enquête par panel est très exigeante. «Près de 50 chercheurs ont contribué à définir les thèmes et à construire le questionnaire», se félicite Erwin Zimmermann, directeur du Panel suisse de ménages. Il a fallu raffiner la méthode et valider le questionnaire: à cet effet, cent cinquante ménages ont été interrogés, au printemps 1999, en «face à face» et par téléphone.

## Les Alémaniques réticents

«Il faut ensuite dire clairement ce qu'on veut faire et à quoi cela va servir: une lettre et une brochure explicative seront envoyées aux ménages retenus pour le panel final. Les Alémaniques sont les plus réticents, mais il suffit d'expliquer pour convaincre; les Latins sont plus ouverts», avance M. Zimmermann. Un schéma, explique-t-il, que l'on retrouve au niveau européen: «Dans les pays du Sud, où la conception de la notion de vie privée diffère de celle des pays du Nord, on participe plus facilement à de telles enquêtes.»

Autre embûche, la disponibilité des gens. «L'organisation des tâches ménagères rend les femmes peu disponibles en début

de soirée, on doit les contacter le matin», indique Erwin Zimmermann. Enfin, l'ambiance familiale compte: «Un couple en crise hésitera davantage à participer.»

«Mais l'argument de l'utilité sociale et politique d'un tel sondage l'emporte!», souligne M. Zimmermann.

## Intérêt des chercheurs

Outre les politiciens, les chercheurs en sciences sociales sont fortement intéressés. Une cinquantaine d'entre eux font d'ores et déjà partie du réseau de chercheurs «Vivre en Suisse 1999-2003» et pourront analyser les données de la première vague d'enquête dès le printemps 2000.

VP